

Il dut à son tour raconter sa vie, avec force atténuations, sans doute, par respect pour les oreilles de celle qui l'écoutait.

C'est à peu près à cette époque que je fis un court voyage à Saint-A... afin de serrer la main de Lulleval que je n'avais pas revu depuis son départ pour l'exil. Je le trouvai changé à son avantage. Rien en lui ne sentait plus l'homme surmené par la vie à outrance ; sa physionomie reposée annonçait le calme, le bonheur, le contentement de soi. Je fus naturellement présenté à M^{lle} Bernier qui me parut digne des louanges avec lesquelles mon ami m'en avait parlé. Aussi je l'engageai de toutes mes forces à se déclarer, d'autant plus qu'il n'était pas, j'en avais la conviction, indifférent à son aimable voisine. Son passé sans doute n'avait rien de très édifiant, mais nul ne pouvait nier qu'il ne fût venu à résipiscence et rien ne l'empêchait de proposer hardiment à une honnête fille d'accepter son nom.

Réconforté par mes paroles Guy m'aurait volontiers chargé d'ouvrir les négociations, mais je refusai, convaincu que M^{lle} Bernier aimerait mieux que mon ami se passât d'intermédiaire. Je partis pour Paris en souhaitant au timide amoureux bon courage et favorable succès.

Cette épithète de timide donnée à Guy, vous surprendra peut-être après tout ce que vous savez de la première phase de son existence ; quoi qu'il en soit, tenez pour certain qu'elle n'était que juste au moment dont il s'agit. On a dit souvent que l'homme sincèrement épris, ayant conscience de la gravité, de la sainteté du mariage, retrouve devant celle dont il rêve de faire sa femme les hésitations, les terreurs du jeune homme. Rien de plus exact ; ce pauvre Guy en était la preuve. Il prit enfin une héroïque résolution et parla, en balbutiant d'abord, avec un peu plus d'assurance ensuite, de son amour et des espérances qu'il avait conçues. Il termina en suppliant M^{lle} Bernier, si elle repoussait ses vœux, du moins de ne pas le bannir de chez elle et de la traiter toujours en ami.

M^{lle} Cécile l'écouta sans colère, lui avoua qu'elle s'était aperçue sans déplaisir du sentiment qu'il nourrissait pour elle et que ses offres étaient acceptées de grand cœur. Ne vous hâtez pas de lui faire un crime de son rapide consentement.